

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892

REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No 12
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LE CHEF NATIONAL à Istanbul

Le Président İnönü arrivé la nuit d'avant-hier de Mudanya à bord du yacht *Savara*, a quitté le bateau hier matin à 9 h. 30 pour effectuer en auto quelques inspections à travers la ville. Le Président de la République a visité l'installation de la Soupe populaire du Croissant-Rouge à Şehremini; il a assisté à la distribution de nourriture

aux citoyens indigents et s'est fait donner des explications par les intéressés.

Le Chef National a inspecté ensuite la maison de la Soupe populaire de Lalili. Puis il a rendu visite au député d'Istanbul M. Fethi Okyar à son domicile de Nisantag. Il y est resté quelque temps après quoi il est retourné au palais de Dolmabahçe.

Les incendies à Erbaa ont été éteints

Ankara, 23 — De l'« Akşam » :

Les incendies provoqués à Erbaa par le renversement des poêles lors du dernier tremblement de terre ont été éteints par les équipes des sapeurs-pompiers de Samsun, Turhal et Tokat. On n'a pas encore des données exactes concernant le chiffre des victimes. On parle de mille cinq cents morts, mais ce

n'est pas là encore un chiffre définitif.

L'épicentre du séisme est à Erbaa et Niksar. Toutefois à Niksar les pertes ne sont que de 42 morts et 81 blessés.

Le ministère de l'Intérieur est en contact continu avec le vilayet de Tokat. Des chirurgiens et des médecins ont été envoyés d'Erbaa, d'Amasya et de Samsun. Une commission présidée par un chirurgien est également partie d'Ankara

Des incidents significatifs en Egypte

M. Ömer Rıza Doğrul écrit dans le « Cumhuriyet » :

Depuis le commencement de ce mois, des incidents très importants se sont déroulés en Egypte et ont eu une série de répercussions intérieures, ainsi que l'on peut s'en rendre compte par les publications des journaux d'Egypte.

L'un de ces incidents s'est déroulé au Caire. Tandis qu'un groupe d'étudiants de l'Université attendaient le tram, un des soldats anglais qui passaient en camion, a lancé contre eux une bombe fumigène. Un des étudiants a été tué. L'incident a suscité les plus vifs regrets en Egypte. On s'en rend compte par les funérailles qui ont été faites à la victime et qui ont revêtu le caractère d'une manifestation nationale. Le commandant des forces anglaises en Egypte a exprimé ses regrets les plus vifs pour l'incident, a promis une indemnité aux parents de la victime et a déclaré que le coupable serait puni s'il était découvert. Nahas Paşa également a exprimé ses condoléances à la famille dévastée par cette perte.

Avant même que cet incident eût été connu, le bruit s'est répandu que quelques députés égyptiens auraient été arrêtés.

Une motion a été déposée au Parlement égyptien pour demander des informations à ce propos. Le gouvernement a répondu qu'en mai dernier, lors d'une discussion d'Ali Mahir Paşa, on avait discuté les pouvoirs militaires du président du Conseil et qu'il n'y avait eu rien de revenir sur cette question.

Le député, auteur de la motion, insista sur l'objection que la discussion de mai dernier avait eu trait à la seule personne d'Ali Mahir Paşa, alors que l'on ne trouve en présidence d'un nouveau pouvoir du tribunal militaire.

Il a conclu qu'il convenait d'examiner la question. Le gouvernement a voulu alors clore la discussion; il a eu recours au vote et, à la majorité, a obtenu que l'on ne mette à l'ordre du jour sans nouveau incident également produit une

mauvaise impression très profonde. On se rend compte que Nahas pacha veut se disculper et se dégager de toute responsabilité. Profitant d'un grand banquet offert en son honneur, il a déclaré en son effet :

— Ai-je commis une faute en utilisant en temps de guerre les pleins pouvoirs qui m'étaient conférés par la loi sur l'état de siège ? Ce n'est ni moi ni le gouvernement qui avons songé à utiliser ces droits ; c'est la nécessité qui nous y a contraints. Et en appliquant ces droits je n'ai en vue que les seuls intérêts de l'Etat et le salut de la nation.

Il résulte clairement de ces déclarations du Président du Conseil que des personnalités jouissant de l'inviolabilité parlementaire ont été arrêtées en vertu d'un ordre des autorités militaires. Nahas pacha cite à titre de cause à ce propos, « les nécessités imposées par l'état de guerre » et il indique que, de ce fait, l'arrestation des députés s'est imposée. Dans le cas où de la résistance serait opposée, il en résulterait une situation inconciliable avec les intérêts de l'Etat et le salut de l'Egypte et la pression rencontrée prendrait un caractère menaçant.

Une polémique, qui a eu lieu ultérieurement, est peut-être plus amère que tous ces incidents. Car elle démontre qu'au delà des nécessités temporaires de la guerre que l'on pourrait invoquer, l'avenir aussi est compromis. Cette controverse a surgi à propos de l'examen et de la critique d'une phrase d'une lettre au sujet de l'assurance, par l'Angleterre, de la participation de l'Egypte à la conférence de la paix.

La phrase en question est la suivante : « L'Angleterre ne consentira pas à ce qu'une question intéressant l'Egypte puisse être soulevée à la Conférence de la Paix sans que l'on ait procédé, au préalable, à un échange de vues à ce propos entre l'Angleterre et l'Egypte ». Suivant les adversaires de Nahas Paşa, cette restriction signifie pratiquement que l'Egypte ne participera pas à la Conférence de la Paix et que l'Angleterre (Voir la suite en 4me page)

On ne doit pas s'attendre à des mouvements sur une grande échelle en Afrique

Nous lisons dans le « Tasviri Efkar » :

L'avance de la 8me armée anglaise dans la région de Syrie se poursuit lentement.

Il faut chercher les raisons de cette lenteur dans les obstacles dont l'armée de Rommel en retraite a semé sa route et dans la résistance des forces d'arrière-garde.

Les difficultés de Montgomery

Les Anglais savent que le maréchal Rommel cherche à s'installer à Tunis. Pour empêcher les transports de Tripoli à Tunis et obliger les troupes de l'Axe à marcher rapidement de façon à les contraindre au combat sans qu'elles aient pu constituer de lignes de défense essentielles, il aurait fallu que les troupes anglaises ne se fussent pas laissées amuser aux portes de Tripoli.

Mais la véritable raison pour laquelle on a laissé tant de temps aux troupes de l'Axe pour se replier, se regrouper, achever leur organisation et recevoir des renforts d'Europe réside dans les difficultés que la 8me armée elle-même éprouve pour recevoir des renforts et du matériel. L'amiral Cunningham a beau avoir déclaré aux journalistes que la 8me armée est en mesure actuellement de recevoir des vivres et du matériel par voie de la mer, il ne faut pas en conclure que cette armée pourra désormais être librement ravitaillée par voie de mer.

La question des renforts

L'important c'est que cette armée dépend des bases de l'Egypte. Or, la distance entre les lignes avancées et les bases est de plus de mille kilomètres. Les voies maritimes de ravitaillement, soumises à la menace per-

manente des forces navales et aériennes provenant du Dodécannèse, de la Crète et de la Sicile, ne peuvent se prêter à un service permanent et sûr.

En outre, l'Egypte n'est pas une base par elle-même. Elle a besoin d'être ravitaillée d'Angleterre ou d'Amérique. Avant l'occupation de Tunis par l'Axe, des transports pouvaient être effectués, de temps à autre, de Gibraltar en Egypte. Mais, depuis en raison notamment du renforcement des bases de Sicile, de la Sardaigne et de Pantellari on ne peut plus s'attendre à ce que de sérieux envois soient effectués à destination de l'Egypte par cette voie. Dans ces conditions, le matériel et les armées envoyés d'Angleterre ou d'Amérique ne pourront provenir soit par la voie de Tchad-Khartoum l'Egypte, soit encore en faisant le périple de l'Afrique, par le Cap.

L'Axe tient bien la Tunisie

L'armée anglo-saxonne d'Algérie n'est toujours pas passée à l'action. Les nouvelles sensationnelles publiées au début suivant lesquelles cette armée n'était plus qu'à portée de canon, voire à 15 km. seulement de Tunisie-Bzerte avaient donné l'impression que l'on ferait diligence pour occuper un moment plus tôt cette tête du pont, qui est la clé de l'Afrique. Mais après que les forces de l'Axe se sont installées de façon essentielle en cet endroit et qu'elles ont repoussé les avant-gardes des Alliés, on s'est rendu compte que ces derniers ne pourront pas tenter une pareille attaque avant de s'être convenablement renforcés.

C'est pourquoi on ne doit pas s'attendre encore à des mouvements sur une grande échelle en Afrique.

La situation sur le front de l'Est est jugée satisfaisante par le commandement allemand

Berlin, 23-Radio— On précise que les positions des troupes allemandes et italiennes sur le Don moyen ont été organisées de longue date que la défense n'a pas été prise au dépourvu par l'attaque. Dans l'ensemble le commandement a la situation bien en main et la juge satisfaisante.

Le bilan négatif des attaques soviétiques dans le secteur central du front

Berlin, 22. A.A.— Résumant l'activité de guerre de ces derniers jours dans le secteur central du front oriental, le journal « Zwölf-Uhr-Blatt » relève qu'au cours de la dernière semaine les Bolchéviks tentèrent de briser à maintes reprises, le dispositif défensif allemand, en exploitant entre autres les conditions météorologiques particulièrement mauvaises.

Une zone de front qu'une division d'infanterie allemande défendait, fut attaquée après intense préparation d'artillerie par deux brigades cuirassées et plusieurs régiments d'infanterie soviétiques.

L'ennemi se servant de tous les moyens à sa disposition s'efforça de briser la résistance allemande et concentra tous ses efforts dans ce secteur là.

Pendant 8 jours les attaques se succédèrent avec l'acharnement le plus opiniâtre et pendant 8 jours elles furent refoulées après de durs combats.

Enfin l'ennemi, las et rudement éprouvé, fut forcé de se retirer ; 109 chars armés soviétiques restèrent sur le terrain de la bataille ainsi qu'une quantité de matériel de guerre très considérable. De nombreux morts soviétiques gisent devant les lignes allemandes inviolées.

Succès défensifs allemands au Caucase

Berlin, 22. — Radio.— Au sujet des opérations au Caucase, on précise que durant les dernières 24 heures également les Allemands ont obtenu d'importants succès dans le région de Tuapse. Les objectifs visés ont été atteints : ils consistaient à consolider les positions allemandes. La zone pétrolière est assurée contre tout danger notamment par la consolidation des positions allemandes le long de la route Maïkop-Tuapse. Le but des Bolchéviks était de tenter la reprise des gisements de Maïkop ou tout au moins d'en empêcher l'utilisation par les Allemands tout en écartant la menace contre les pétroles de Grozny. Ce double but n'a pas été atteint.

La presse turque de ce matin



Il n'y a rien à changer dans l'impôt sur la fortune

L'éditorialiste de ce journal démontre qu'il n'y a rien de surprenant si le montant de l'impôt qui devra être versé par la population d'Istanbul est élevé.

Jusqu'à une date récente, Istanbul était la capitale de la Turquie. C'est donc à Istanbul que s'adressaient tous ceux qui entretenaient des relations avec notre pays du point de vue politique, économique, commercial et financier.

Quoique cette ville ait cessé d'être une capitale, elle continue à être le centre le plus important du pays au point de vue commercial et économique, tout comme c'est le cas en Amérique, par exemple, pour New-York comparative-ment à Washington. C'est par Istanbul que passe tout le trafic avec l'Anatolie et c'est en notre ville qu'est le centre de beaucoup de transactions avec la province.

C'est d'ailleurs du fait de cette situation exceptionnelle que les éléments plus portés que nous au commerce, qu'il s'agisse d'indigènes ou d'étrangers, que beaucoup de gens qui ne sont pas des nôtres, se sont livrés au commerce sur une très grande échelle avec toute la Turquie et ont réalisé des fortunes légendaires. Nous ne songons pas le moins du monde à demander compte de ce passé.

La raison pour laquelle l'impôt sur la fortune a été institué est d'alléger la crise que la guerre a déterminée chez nous comme dans tous les pays d'ailleurs, d'accroître les capacités du trésor, de sauvegarder l'ordre social et économique.

Dans ce but, toute la population de la Turquie, sans exception, doit apporter sa collaboration. En Anatolie, jusque dans son coin le plus éloigné, aucune bourgade n'a été épargnée; aucun de nos compatriotes purs Turcs ne s'est soustrait à cette obligation. Chacun, sans réserve ni exception, a payé dans la mesure de ses capacités.

Quoi de plus naturel qu'il y ait une différence très grande en apparence entre le total de l'impôt d'Istanbul et celui de tel vilayet lointain? Qu'il prétend le petit groupe qui trouve l'impôt d'Istanbul exagéré et se permet de se livrer à cet égard à des commérages? Voulait-on que le «kaza» de Çölemerik ou le «nahiy» de Çemişgezek fussent soumis à un montant égal à celui payé par Kadiköy ou Bakirköy, qui ne sont que des quartiers d'Istanbul? Au contraire, si l'on voulait établir une proportion exacte et équitable, l'impôt de 16,10 ou 8 millions exigé d'Ankara, Adana ou Mersin est encore excessif. C'est là une preuve catégorique de ce que les commissions qui ont établi cet impôt n'ont pas songé le moins du monde aux considérations de race ou de religion, de ce qu'elles n'ont eu aucun autre souci que

celui d'assurer les buts essentiels visés par le gouvernement lors de la création de cet impôt.

Alors qu'il y a tant de preuves évidentes, le non-sens des rumeurs que l'on fait circuler depuis quelques jours, suivant lesquelles l'impôt sera réformé, modifié ou atténué, saute aux yeux. Le gouvernement s'est livré, préalablement, à des études très essentielles et très longues au sujet de cet impôt. Il a fait examiner par des spécialistes le cours des contributions depuis des années et pour éviter que ces spécialistes, chargés de fixer l'impôt fussent soumis à aucune espèce d'influence, il a limité même la période pendant laquelle on devait procéder à son établissement. Bref, tout ce qui est possible a été fait en vue d'assurer l'équité et la justice.

Nous devons tous savoir que telles étant les choses, la nation ne tolère pas et ne tolérera pas les commérages auxquels cet impôt donne lieu, ça et là. L'Anatolie, à une époque encore très récente, a donné cinq ans durant son sang et sa fortune pour sauver la Turquie, à la faveur d'une lutte sans précédent dans l'histoire. C'est grâce à cet effort qu'une Turquie nouvelle est née. Cette même Anatolie accourt, aujourd'hui, pour s'acquitter du devoir exigé par l'Etat, au nom de l'intérêt général. En présence de cet exemple de noblesse et de courage, on ne permettra pas qu'une poignée de «bezirgân», (marchands juifs) et des gens qui se joignent à eux, poussent des cris et des lamentations.

L'impôt sur la fortune a été voté à l'unanimité par la G.A.N. qui est l'interprète de la nation tout entière. Il est donc la propriété de la nation. Et il sera appliqué à la lettre.



Peut-on attendre une véritable victoire russe à l'Est?

M. Şakrî Ahmet écrit :

Le premier hiver de guerre au front de l'Est a comporté indubitablement pour les Allemands des pertes lourdes et des situations inattendues. Le Chef de l'Allemagne M. Hitler, ne l'a pas caché; il l'a ouvertement reconnu dans son discours au Reichstag. Par contre, la venue d'un second hiver de guerre était prévue dans les plans allemands. M. Hitler avait dit :

— L'hiver prochain nous serons plus prêts et plus prudents.

Et il annonçait ainsi que tout avait été prévu pour résister au froid et au gel des steppes russes.

Et voici que maintenant l'armée allemande passe son second hiver sur le front de l'Est. Le front est plus animé, plus actif que l'année dernière. Les Soviétiques qui se sont préparés pendant tout l'été, envoient maintenant leurs troupes à l'attaque et remporte ça et là, des succès. Ces attaques coûtent sans doute aux Allemands beaucoup de morts, de blessés, de matériel lourd qu'ils abandonnent.

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La statue du Chef national

La maquette de la statue équestre du Chef national qui doit orner la Promenade İnönü, à Taksim, a beaucoup progressé. Le Président y est figuré dans une pose pleine de naturel, tenant d'une main ferme les brides de son cheval. Il est en uniforme militaire, la pèlerine flottant sur ses épaules. Son regard expressif et profond est tourné aux trois quarts vers l'horizon où il paraît découvrir l'aube des temps nouveaux.

Le professeur Rudolf Belling est en train d'y travailler dans son atelier particulier, à l'Académie des Beaux-Arts. L'éminent artiste a déclaré à un confrère :

— Cette maquette à laquelle je travaille depuis de long mois est à la moitié de l'échelle du monument définitif. Elle mesure donc trois mètres de haut. J'attends l'arrivée prochaine d'Allemagne d'un technicien en matière d'art, le professeur Eogel, pour faire le monument définitif en reproduisant au double la maquette.

C'est sur la copie agrandie de la maquette que je compte apporter les dernières retouches.

Ces jours-ci nous présenterons cette oeuvre aux rédacteurs et aux critiques d'art turcs. Comme j'entends réaliser un monument digne en tous points de la grande nation turque à laquelle il est destiné, il ne pourra être prêt avant deux mois.

Ce sont des artisans turcs qui le couleront en bronze et des ingénieurs turcs qui en exécuteront le socle. J'ai la plus entière confiance dans la capacité des uns et des autres.

En terminant, le professeur Belling a déclaré :

— Je suis très fier et très heureux d'avoir fait la connaissance personnelle d'Ismet İnönü qui a acquis le respect et l'appréciation du monde entier. Et je serais au comble du bonheur si le monument que je compte exécuter est jugé digne de la renommée mondiale de la nation turque et conforme à son histoire pleine de gloire.

LA MUNICIPALITE

Le réveillon du Jour de l'An

A l'occasion des fêtes prochaines du Nouvel An, les exploitants de certains lieux de réjouissances publiques se sont adressés à la municipalité pour demander l'autorisation de conserver leurs établissements ouverts jusqu'à l'aube. D'autre part, la municipalité a adressé les instructions nécessaires à qui de droit en vue d'empêcher qu'à l'occasion des fêtes on perçoive un montant quelconque à titre de loyer pour la table. On a renouvelé aussi l'interdiction d'abattre des pins pour les utiliser comme «arbres de Noël».

Les ordures ne seront plus jetées à la mer

Les services de la voirie à la municipalité menait depuis quelque temps des études pour les moyens à prendre en vue d'éviter les inconvénients qui résultent du fait de jeter les ordures ménagères à la mer et d'assurer, en même temps, leur utilisation pour des fins économiques.

Il a été décidé que les ordures seront déposées dans les «silos à ordures» de la station pour l'amélioration des engrais, à Yeşilköy. On les utilisera comme engrais après leur avoir fait subir un traitement scientifique approprié. Par le fait même on économisera les fonds que la municipalité était obligée d'inscrire chaque année à son budget pour jeter les ordures à la mer.

LE PARTI

Le congrès d'Istanbul

Le Congrès du Vilayet du Parti Républicain du Peuple d'Istanbul a été tenu hier matin à 10 heures à la Maison du Peuple d'Eminönü avec la participation de tous les membres en vue du parti.

Il a été ouvert par le président du Conseil d'administration et député de Kayseri, M. Süad Hayri Urkupa.

On a procédé à l'élection du budget des commissions des vœux, du budget et des comptes. Une délégation du bureau présentera au Chef national les hommages du congrès.

Le congrès poursuivra ses travaux aujourd'hui à 14 heures.

La comédie aux cent actes divers

UN DÉBROUILLARD

Nous voici devant le 2e tribunal pénal de paix. M. Tahsin, qui exploite une tannerie aux abords de Mahmut paşa, expose les faits de la cause:

— Ces temps derniers, des pièces de cuir disparaissaient. Nous avions pris de multiples mesures pour remédier à cet état de choses. Tout avait été vain. Finalement, un soir, comme les ouvriers quittaient l'atelier l'attitude suspecte de David a retenu notre attention. Nous l'avons interpellé pour le fouiller. Il a achevé de se dénoncer en essayant de fuir. On a trouvé sur lui un large morceau de cuir qu'il avait passé sous sa chemise en mettant sa jaquette par dessus. Au commissariat de police, il a avoué qu'il se livrait à de pareils larcins chaque fois qu'il en trouvait l'occasion. Il a volé ainsi pour une balle de cuir. Je vous laisse à penser ce que cela vaut, si vous considérez qu'une simple paire de souliers coûte aujourd'hui 50 Ltq!

Le prévenu a un air faussement humble.

— Que voulez-vous que je dise, Monsieur le juge; je sais que les apparences m'écrasent. Mais tout cela est faux. C'est le portier de l'atelier qui m'en veut. C'est un homme terrible. Et c'est par sa faute que je me trouve ici.

— Tout de même, dit le juge, tu ne diras pas que c'est lui qui a fourré un morceau de cuir sous ta chemise?

Le prévenu prend un air naïf:

— Et que ne fait-on pas, Monsieur le juge, dit-il en hochant la tête, quand on a la haine dans le coeur!

Les témoins relatent les circonstances dans lesquelles on a découvert le cuir en possession du prévenu. Pendant les dépositions, David multiplie les simagrées; il porte la main derrière l'o-

reille, de façon à faire cornet, écarquille les yeux. Finalement, il se lève et demande la parole. Cette fois, nouvelle tactique:

— On dit que la justice a le bras long; je ne le croyais pas. Je m'en rends compte aujourd'hui. J'avouerai donc: j'ai fait effectivement ce que l'on me reproche. Quelque mauvais démon m'y poussait. Mais je jure en votre présence que je ne recommencerai plus. Recevez mon serment. Et qu'il n'en soit plus question de tout cela.

Pardonnez-moi et laissez-moi partir. Cet excellent David est évidemment partisan des solutions expéditives. Mais le juge n'est pas de cet avis. Considérant que David a des antécédents; il le condamne à 8 mois et demi de prison.

SA PUDEUR OUTRAGÉE

La jeune Rachel, 17 ans, avait été à l'hôpital Güreba, pour s'y faire examiner. On l'a conduite dans la salle de consultation, et on lui a dit d'attendre. Au bout d'un certain temps, des hommes en blanc entrèrent. Les médecins et les infirmiers, Ratip et Nuri, se mirent simplement les deux infirmiers, et se mirent à l'auscultation d'une façon qui n'avait que de lointains rapports avec la science médicale. tout accompagné d'un gros rire et de plaisanteries du plus parfait mauvais goût. Indignée, Rachel voulut repousser les insolents. Mais elle se fit plus entreprenante.

Affolée, la jeune fille appela au secours. accourut. On l'a trouvée les vêtements déchirés et la chevelure en désordre, portant des traces de la lutte épique qu'elle venait de livrer pour la défense de sa vertu. L'attitude des deux infirmiers ne laissait subsister aucun doute quant à la nature des intentions dont ils avaient été animés. On les a arrêtés.

Depuis quand les médicaments «Bayer» existent-ils?

Les médicaments «Bayer» existent depuis plus d'un demi-siècle. Ce qui fait plus de cinquante années d'expérience et d'essais. C'est à ces réussites que la croix «Bayer» doit sa grande et internationale confiance.



Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité modérée dans la région de Syrte, plus intense en Tunisie. — Le bombardement aérien des bases anglo-américaines. — Des avions italiens à grand rayon sur Tripoli de Syrie et Beyrouth. — Les incursions de la RAF

Rome, 22. Radio — Communiqué No. 941 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Activité modérée dans la région de Syrte; plus accentuée en Tunisie où, au cours de vives rencontres, des pointes offensives de l'adversaire ont été repoussées et quelques prisonniers ont été capturés.

Des détachements de notre aviation ont renouvelé de vigoureuses attaques contre les ports de Bône et de Philippeville dont ils ont touché les installations de façon répétée.

Tripoli de Syrie et Beyrouth ont été atteints par nos avions à grand rayon d'action qui en ont bombardé la raffinerie et les dépôts, donnant lieu à de grands incendies visibles à une notable distance.

Deux appareils ennemis ont été abattus au cours des combats aériens de la journée. Un des nôtres n'est pas rentré à sa base.

Au cours de récentes actions en Méditerranée un de nos torpilleurs a coulé; la majeure partie de l'équipage a été sauvée.

Hier, tard dans l'après-midi, un avion britannique a mitraillé un train en Sicile Sud-Orientale, tuant un voyageur et en blessant trois. Aucun dommage au matériel.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les attaques des Rouges sont repoussées. — Combats opiniâtres. — L'activité de l'aviation de l'Axe en Afrique. — La RAF sur Munich : 10 appareils abattus

Berlin, 22 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front du Terek, les troupes allemandes repoussèrent des attaques ennemies.

L'ennemi franchit la Volga et tenta de prendre pied à Stalingrad mais il fut repoussé au cours de combats acharnés.

Dans le secteur central du Don, la bataille continue avec la même intensité. Les forces allemandes opposent une résistance opiniâtre aux attaques continuelles de l'adversaire, lui infligeant des pertes sensibles en coopération avec la Luftwaffe. Dans un secteur de 2 corps blindés allemands 40 chars soviétiques furent détruits au cours des 10 derniers jours.

Dans les autres secteurs du front du Don et dans la région de Soukhinitchi, les éléments de choc allemands et hongrois détruisirent les positions et les abris bétonnés ennemis, faisant des prisonniers et du butin.

Dans la région de Toropetz, les attaques locales permirent de consolider de façon appréciable les posi-

tions alliées.

Lors d'une attaque nocturne contre Benghazi les installations portuaires et les quais furent atteints avec des bombes des gros calibre. Sur mer, un torpilleur fut endommagé.

En Tunisie, des poussées ennemies furent refoulées.

En Algérie et dans le territoire tunisien, des transports ferroviaires et des colonnes motorisées furent bombardés et mitraillés. A l'Est d'Alger les avions de combat attaquèrent un convoi ennemi endommageant sérieusement trois gros navires marchands.

Dans les parages d'Oran, les sous-marins allemands coulèrent un navire de transport de 12.000 tonnes faisant partie d'un convoi et torpillèrent un grand paquebot.

La nuit dernière, les bombardiers britanniques firent une incursion au-dessus de l'Allemagne du Sud. Un petit nombre de bombes explosives et incendiaires furent lancées dans la région du Munich. Un hôpital fut détruit. La population subit des pertes. Selon les rapports préliminaires, les chasseurs de nuit et la DCA abattirent 10 avions assaillants.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R.A.F.
Douze appareils abattus

Londres, 22 A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Munich a été attaquée la nuit dernière par nos bombardiers lourds.

Malgré que la ville fût couverte d'épais nuages des bombes de gros calibre ont été lâchées et de grands incendies observés.

Au-dessus des nuages en un brillant clair de lune eurent lieu plusieurs rencontres entre les chasseurs de nuit ennemis et nos avions.

Au moins 2 avions ennemis ont été abattus. 12 de nos avions manquent.

La guerre en Afrique

Le Caire 22 A. A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen-Orient :

Toute la journée d'hier les patrouilles de nos forces avancées poursuivirent leur activité. Nos chasseurs effectuèrent hier avec succès une attaque brusquée contre le terrain d'atterrissage de Homs situé à 240 kilomètres du golfe de Syrte. 7 des 11 avions repérés au sol furent entièrement détruits et d'autres furent endommagés.

De grands incendies furent allumés à Tunis et La Goulette lorsque nos bombardiers attaquèrent ces ports pendant la nuit du 20 au 21 décembre. Hier un « Junker » isolé qui allait dans la direction sud vers la côte tripolitaine fut abattu par nos chasseurs à long rayon d'action. 3 de nos avions ne rentrèrent pas de ces opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Contre-attaques allemandes

Moscou, 23. A.A. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 22 décembre, nos troupes ont continué leurs attaques avec violence dans les mêmes directions.

Dans le secteur au sud-ouest de Stalingrad les Allemands se sont livrés à de violents combats. L'ennemi est par-

Ce Vendredi Soir **SHARK**
AU CINE

Le plus grand événement cinématographique de la saison

Kristina Söderbaum

La reine de l'écran dans

LA VILLE D'OR

Une superproduction en couleurs naturelles

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

donnent sur le champ de bataille.

Mais, malgré tout cela, on se tromperait fort en considérant que les Allemands sont dans une position de vaincus sur le front de l'Est. Ils ont des difficultés; leurs pertes sont lourdes; ils sont contraints de combattre en mettant en ligne beaucoup de forces. Mais tout cela, lors même que quelques divisions seraient dispersées, ne saurait signifier que les Allemands auraient perdu la guerre contre l'URSS.

Les succès des Soviétiques sont indubitablement des réalisations militaires susceptibles de les réjouir, eux et les Alliés. Mais ils n'en sont pas moins, jusqu'ici, que de caractère local. Quoique des victoires locales de ce genre ne puissent fournir l'occasion à une défaite des Allemands à l'Est, elles n'en présentent pas moins certains avantages pour les Soviétiques. Ces avantages peuvent être énumérés comme suit :

a. — L'armée allemande est empêchée de se retirer dans ses quartiers d'hiver ;
b. — Les formations, épuisées par les attaques de l'été, ne peuvent se reposer ni se ravitailler ;

c. — On ne laisse guère le temps de réparer les véhicules motorisés allemands.

d. — Les reculs des Allemands, par suite des ruptures locales du front, présentent des inconvénients du point de vue de l'offensive du printemps prochain.

e. — Les unités allemandes subissent, matériellement et moralement, autant de dommages qu'il est possible de leur infliger en hiver.

f. — La confiance de l'étranger en l'armée soviétique est accrue et le moral de la population à l'intérieur est renforcé.

De tous ces faits, il résulte que les Soviétiques pourront affronter dans une situation plus avantageuse les combats qui recommenceront au printemps et qu'ils épuiseront autant que faire se peut l'armée allemande. Evidemment, ces avantages ne sont pas à dédaigner. Mais la vérité n'en demeure pas moins celle-ci : la guerre germano-russe n'est pas encore entrée dans sa phase finale. Il y aura encore pour le moins entre l'Allemagne et les Soviétiques une campagne du printemps et de l'été de 1943. Ce n'est qu'à l'issue de cette campagne qu'on pourra constater lequel des deux adversaires sera épuisé.

Dans ces conditions, il n'y a pas lieu de s'attendre actuellement, à l'Est, ni à une grande victoire soviétique ni, par conséquent, à une grande défaite allemande.

Yeni Sabah

Le rêve et la réalité

M. Hüseyin Cahit Yalçın affirme que l'article du « Voelksche Beobachter » a produit une mauvaise impression en Turquie en révélant crânement ce que l'on entend par l'espace vital.

Après la « disparition » de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie, les relations entre l'Europe Sud-Orientale et l'Allemagne doivent revêtir une autre forme et l'Allemagne, se basant sur une série venue à réaliser une légère avance grâce à sa supériorité numérique.

Dans un autre secteur, dix positions fortifiées ennemies ont été détruites.

de considérations, se reconnaît un droit d'intervention dans ces régions. Parmi les raisons que l'on invoque, à ce propos, figurent le fait que les grands ducs allemands ont sauvé la Hongrie et l'Europe entière de l'invasion turque, que les intellectuels allemands se sont livrés à des études sur la langue et l'histoire des peuples balkaniques, et que la jeunesse de l'Europe Sud-Orientale se rend en Allemagne pour y faire ses études. C'est pourquoi, je n'ai pas été peu préoccupé, l'autre jour, en lisant dans les journaux que l'on enverrait des jeunes gens faire leurs études en Allemagne. Car cela, du point de vue allemand, peut créer un droit d'intervention en Turquie.

PINOCCHIO au Ciné "SES"

Les cartoons animés. — «Blanche Neige et les Nains» nous en avaient apporté la preuve — sont appelés à trouver dans les fées un source inépuisable d'inspiration et de réalisation. Dans ce domaine si particulier, où la fantaisie du dessinateur peut joindre à son gré les créations de l'imagination la plus débridée au dessin pittoresque ou amusant, rien n'est impossible. Monstres, gnomes et géants évoluent avec aisance pour la joie ou la délicate terreur de publics d'enfants les plus prompts à s'enthousiasmer, les plus réceptifs qui soient. Devant la joie bruyante des tout petits, en présence de leurs exclamations, de leurs réactions, les grandes personnes à leur tour, se laissent prendre au jeu. N'était-ce pas le bon La Fontaine qui disait que, si Peau d'Ane lui était conté, il y aurait pris un plaisir extrême? L'aventure de Pinocchio, qui a fait la joie de générations d'enfants italiens, vaut celle de Peau d'Ane. L'existence de cette poupée de bois que la fantaisie d'une fée bienfaisante transforme en un garçon un peu trop curieux, peut-être, un peu trop remuant — mais comment ne pas l'être à cet âge ! — tient en suspens l'attention des petits spectateurs. Le dessin est toujours net, précis, relevé par une pointe d'humour. Les couleurs sont éclatantes.

Que faut-il de plus pour prédire au « Ses » cette bande si originale l'un des grands succès de la saison?

Un Giraud suffit!

L'arrestation préventive du général Weygand

Madrid, 23-A.A. — On apprend que le général Weygand, lors de son départ pour l'Espagne, avait dit à Pétain qu'il fallait aller à Alger. Pétain répondit que son devoir était de rester en France pour protéger les 40 millions de Français et pour donner force morale à l'armée française. Weygand répondit qu'il irait à Alger. Pétain sans répondre lui serra la main. Weygand et son état-major gagnèrent en auto l'aérodrome aussitôt parut une auto militaire allemande. Les officiers allemands, entourés par leurs hommes de troupes, saluèrent Weygand et l'invitèrent à les suivre. Weygand demanda pourquoi. Un officier allemand lui répondit : « Un Giraud suffit. » On croit que Weygand est prisonnier dans l'Est de la Prusse, qu'il a bien traité mais que la surveillance est très vigilante.

THEATRE DE LA VILLE
Section dramatique
LA GRANDE REVOLUTION
Section de Comédie
MANGE MA FOURRURE...

Derniers échos de la visite du général Jordana à Lisbonne

Les bases de la collaboration ibérique

Lisbonne, 22-N.P.D. — Au déjeuner de lundi à midi, à l'Assemblée Nationale, en l'honneur du ministre des affaires étrangères espagnol, général Jordana, ont pris part entre autres, le président de l'Assemblée Nationale, le Président de la Chambre des Corporations, le vice-président de ces deux organisations, les secrétaires et de nombreuses personnalités en vue, appartenant à ces deux Chambres. Le président de l'Académie portugaise, le Dr. Jolius Danas était aussi présent.

Le Président de l'Assemblée Nationale, le Prof. Alberto Reis, a salué l'éminent visiteur et a souligné que tout le peuple portugais salue la politique d'étroite amitié avec l'Espagne de la même façon que l'attitude sympathique du gouvernement portugais envers le mouvement national en Espagne avait été l'interprétation exacte des sentiments du peuple portugais.

Dans sa réponse, le général Jordana a défini le pacte d'amitié et de non-agression de l'an 1939 et le protocole additionnel signé en juillet 1940 comme les bases de la politique commune des deux Etats. Le général Jordana a continué textuellement, en ces termes :

« Ce traité et cette politique d'étroite collaboration ibérique correspondant à des nécessités historiques comme aussi au vœu profond et sincère de nos deux peuples. Ils sont l'expression spontanée et heureuse de leurs sentiments. L'Espagne et le Portugal sont, en effet, étroitement unis par la même histoire gigantesque. Les deux pays sont profondément animés par un même sentiment national, qui les différencie de toutes les autres nations.

Cette direction identique de nos routes et notre accord en ce qui concerne notre position internationale pour le moment actuel font apparaître nos intérêts

plus communs que jamais. Le général Jordana a parlé ensuite des liens qui deviennent toujours plus étroits de l'amitié qui doit conduire à cette politique péninsulaire.

Le communiqué officiel

Lundi soir le communiqué suivant a été publié :

« Le général Jordana retourne demain en Espagne, après achèvement des pourparlers qui ont eu lieu à Lisbonne, conformément aux dispositions du pacte hispano-portugais d'amitié et de non-agression. Au cours de ces conversations, une pleine identité de vues a été constatée en ce qui a trait à la situation internationale et aux relations entre les deux pays, comme cela appert des discours qui ont été prononcés avec une grande sincérité. »

Le Président Carmona a conféré au général Jordana les insignes de la grand' croix de l'ordre de la Tour et des Glaives, à l'occasion de la visite que le ministre des Affaires étrangères espagnol lui a rendue hier au château de Belem, en audience de congé. Cette décoration est la plus haute distinction militaire portugaise.

L'impression de la presse allemande

Berlin, 22-N.R.D. — Le correspondant madrilène de la « Berliner Boersenzeitung » examine les tendances et l'arrière-plan du pacte Madrid-Lisbonne. Il fait état à cet égard non seulement du bloc ibérique qui vient d'être constitué mais aussi de l'allocution prononcée par le général Franco samedi à l'Ecole militaire de Madrid, au cours de laquelle le Caudillo a déchiré le voile qui recouvre les intrigues qui se déroulent en Europe. L'orateur a fait de l'Europe anti-bolchéviste une condition « sine qua non » de la politique européenne de l'Espagne.

Il y a des mesures très sévères à l'égard de ceux qui répandent de fausses nouvelles concernant l'impôt sur la fortune. Ils seront immédiatement arrêtés et expulsés hors des limites de la zone de l'état de siège.

Chiffres...

Washington, 23 A. A. — On annonce que la production du courant électrique des Etats-Unis dépasse, cette année, de 40 milliards de kilowatts-heure celle des années normales. Cet excès de production, utilisé pour les industries de guerre, aurait pu servir à éclairer toutes les maisons d'Europe tout en laissant un surplus de 16 milliards de kilowatts-heure pour d'autres buts.

La production totale de l'année dernière, qui s'élevait à 85 milliards de kilowatts-heure, aurait pu servir à éclairer les foyers de tous les pays du monde.

Le discours de M. Eden et l'Extrême-Orient...

L'«oubli» de la Chine n'a pas été fortuit...

Berlin, 22. N. P. D. — Le journal japonais « Japan Times » prend position au sujet du récent discours de M. Eden aux Communes. Le journal relève que le discours a produit dans les milieux dirigeants de Changhaï une impression d'autant plus sensationnelle qu'il est évident que l'orateur a omis, après mûre réflexion, de citer la Chine parmi les Etats qui, après la guerre, auront le monopole de veiller à l'ordre et au repos du monde.

Dans un autre de ses discours, Eden avait affirmé que, dans l'intérêt d'une conduite de la guerre efficace, une collaboration entière des puissances alliées, Angleterre, Etats-Unis, Union Soviétique et Chine, était indispensable. Par contre, pour ce qui est du maintien de l'ordre après la guerre, Eden a demandé que l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Union soviétique s'assurent la véritable puissance et l'utilisent au nom des nations unies, contre tout nouvel ennemi.

Si l'on examine le discours d'Eden à la lumière du plan Welles, dénoncé par l'ambassadeur Kurusu, dans un de ses récents discours, on se rendra compte très exactement de la façon dont les Alliés conçoivent l'ordre du monde

après la guerre. L'Angleterre et les Etats-Unis envisagent d'exercer la police aux frais des petites nations et de maintenir à l'avenir également leurs colonies sous le knout. Le fait que la Chine ait été exclue du rang des nations appelées à posséder le monde trahit l'intention de la traiter comme un territoire semi-colonial.

D'autre part, les Anglo-Saxons se sont efforcés d'assurer la continuation de la lutte de Tchong-Kai-Tchek à leur profit pour toute la durée de la guerre.

Au reste, les véritables intentions des Anglo-Saxons à l'égard de la Chine et du développement du marché chinois ont été révélées par l'article de l'ex-premier belge paru dans la revue « Christian Science Monitor ».

Si l'on approche ce plan du programme de politique mondiale de Summer Welles on peut y discerner une menace contre l'existence chinoise. Au regard de ces projets anglo-américains, la Charte de l'Atlantique avec toute sa philosophie bruyante apparaît lettre morte. Les milieux chinois de Changhaï pensent que même en ce moment, Tchouanking pourrait encore se rendre compte des intentions des Anglo-Saxons, qui sont de scinder la Chine en deux parties distinctes.

La saison des pluies a commencé en Tunisie

Elle gêne les opérations des Alliés

New-York, 23-A.A. — Les dépêches du Nord de l'Afrique signalent que des pluies torrentielles gênent les opérations et les transports en Tunisie.

Le torchon brûle entre les généraux Giraud et Eisenhower

Rome, 22. — On apprend de Genève que le maire de Constantine aurait démissionné à la suite de divergences de plus en plus aiguës avec les autorités anglo-saxonnes qui continuent à servir contre les populations locales.

Les Américains viennent d'effectuer en outre des arrestations massives parmi les Arabes en différentes villes du Maroc. Vingt quatre personnalités arabes de Fez ont été arrêtées et l'Université islamique fermée.

Giraud est prudent et se retire au Maroc...

On affirme que le général Giraud aurait renoncé à collaborer avec les Américains et se retirerait au Maroc. La raison de cette décision serait dans une divergence de vues sur les opérations militaires avec le général Eisenhower. Le général Giraud aurait préconisé une action rapide et immédiate contre Bizerte, alors que le commandement américain se préoccupait surtout d'assurer les services et l'organisation de l'arrière, donnant ainsi aux troupes de l'Axe la possibilité non seulement de compléter leur propre organisation, mais de passer aussi à la contre-attaque.

Le budget croate

Rome, 22—Radio—Le Trésorier, de l'état croate M. Kosak a présenté au Conseil des ministres un rapport sur le budget de l'année prochaine. Les dépenses se monteront à plus de 16.300.000.000 de kums. Le conseil des Ministres a approuvé aussi le crédit extraordinaire de 4 milliards 750.000 de kums, dont 2 milliards pour la défense.

Sahibi: C. PRIME
Uzunl Negriyat Mûdâri
LUI DÖ GRATTI
Münakass Mathnâsi,
Galata, Gümrah Sokak N°

LA BOURSE

Istanbul, 22 Decembre 1942

CHEQUES

Change	Estimateur
Londres 1 Sterling	5.22
New-York 100 Dollars	130.80
Madrid 100 Pesetas	12.89
Stockholm 100 Cour. B.	31.13

ACTIONS et OBLIGATIONS

Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 50/50 19.—
Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 7% 19.—
Chemin de fer 941 à 7 19.—

Des incidents significatifs en Egypte

(Suite de la 1re page)

terre exercera son protectorat sur le pays. Nahas pacha n'a pas pu donner une réponse satisfaisante à ces objections de l'opposition. Cela démontre qu'il y a, en Egypte, un groupe important qui envisage l'avenir sans optimisme et il y a indubitablement là de quoi laisser dans l'ombre tous les autres incidents.

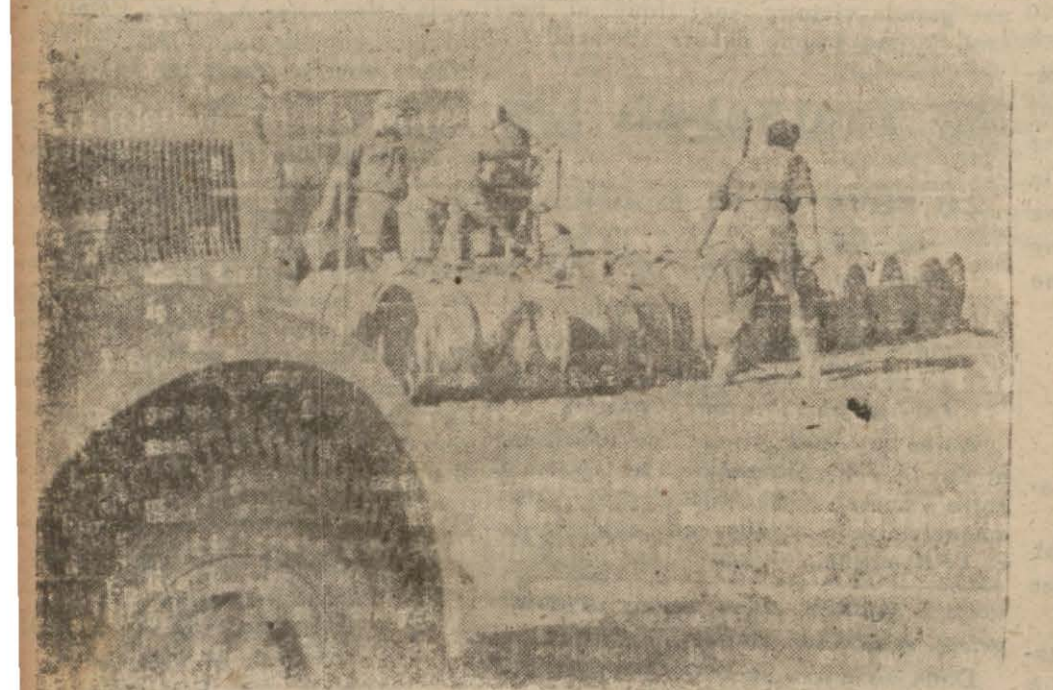
Tels sont les incidents profondément significatifs qui se sont déroulés en Egypte au début de ce mois et il n'est pas difficile d'en saisir le sens.

Une mission militaire italienne en Croatie

Rome, 22.—Radio — Le Poglavnik a reçu le chef de la délégation militaire italienne. Un déjeuner a été donné au Quartier Général des forces armées italiennes. Le chef de la mission a prononcé un discours en faisant ressortir les liens de solidarité et de fraternité qui unissent les armées italienne et croate. Le Poglavnik a remercié et a exalté la profonde cordialité qui unit les deux peuples et leurs armées.

Voix d'outre-tombe

New-York, 23-A.A. — Dans une radiodiffusion, le Docteur C. J. Hambro, ancien Président de l'Assemblée de la Société des Nations, déclara que la future Ligne devra disposer d'une force suffisante pour empêcher tout pays agresseur de violer les droits de l'homme.



Réserves de carburant pour les véhicules motorisés italiens utilisés sur le front de Cyrénaïque